

Hélène GLORIA • Julie BOUVOT

Doubles-croches et crochet du droit

UTOPIQUE éditions



➤ 9 ANS ET +
ALTERE GAUX

UTOPIQUE

Les éditions Utopique sont soutenues par :

- l'État (DRAC Limousin)
- la Région Nouvelle-Aquitaine
- ALCA Nouvelle-Aquitaine
- le Conseil départemental de la Corrèze
- sans oublier leur fidèle équipe de bénévoles !

Pour Ambre et son souffle éclatant.
H.G.
Merci à mes trois colocs préférés,
ma copinette et ma famille
pour leur soutien.
J.B.

Utopique éditions

UTOPIQUE

Hameau de Teillol
19380 ALBUSSAC
contact@utopique.fr
www.utopique.fr

Pour entrer en relation avec l'auteurice : helene.gloria@laposte.net
Pour découvrir l'univers de l'illustratrice : juliebouvot.jimdo.com
Charte graphique de la couverture : graphitheine.fr
Mise en page : Utopique

© UTOPIQUE - Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.



Dépôt légal : mars 2020 • ISBN : 979-10-91081-51-1
Achevé d'imprimer au 1^{er} trimestre 2020 par Maugein Imprimeurs (Tulle 19)
sur papier Condat Silk 150 gr issu de forêts durablement gérées,
à l'aide d'encres végétales. Maugein Imprimeurs est adhérent imprim'vert.
Relié chez Pollina (Chasnais 85).

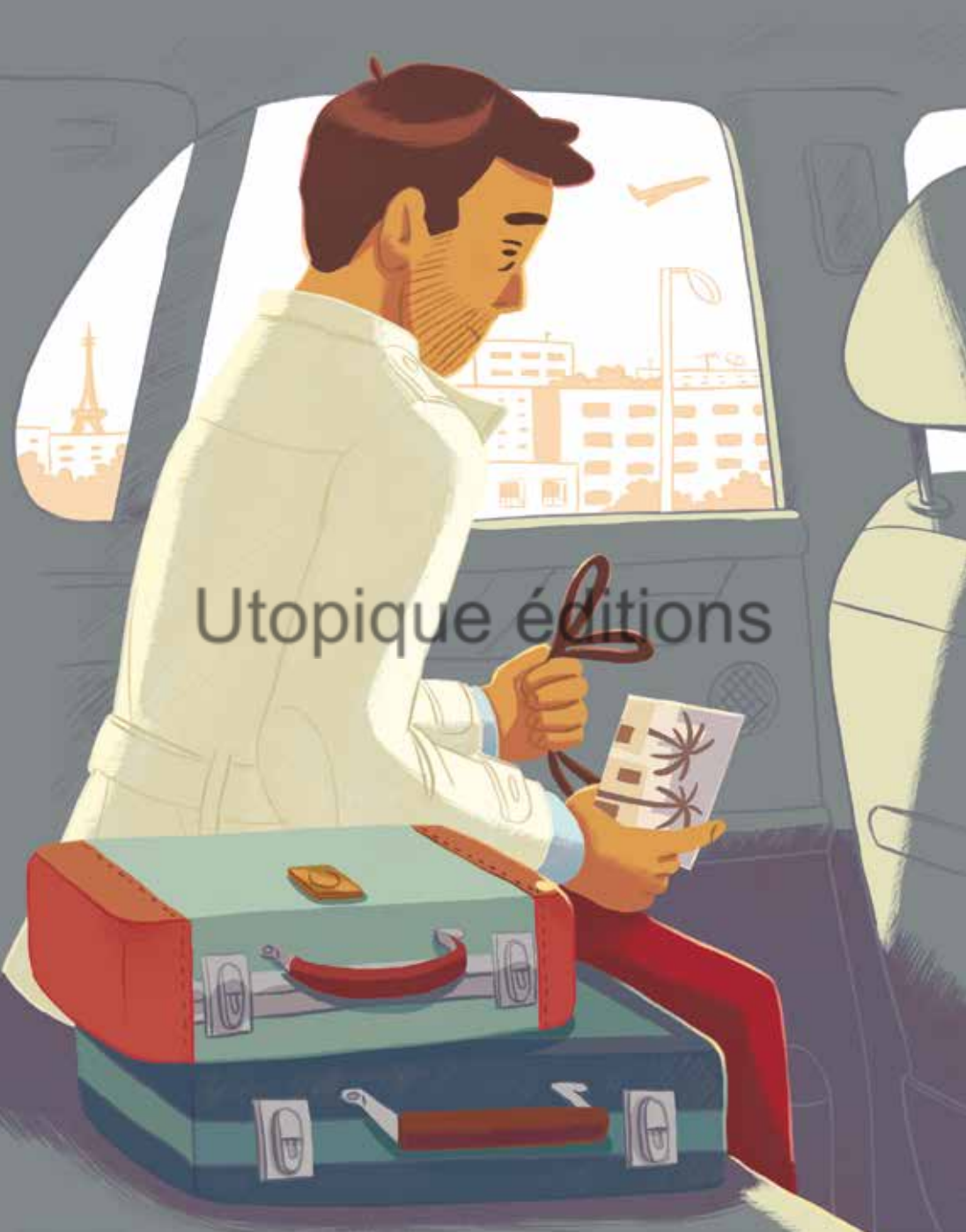


Texte : Hélène GLORIA
Illustrations : Julie BOUVOT

Doubles-croches et crochet du droit

Utopique   ditions





Utopique éditions

1

Dans le taxi qui m’emmène à l’aéroport, je contemple la silhouette de la tour Eiffel qui se découpe, stoïque, dans le ciel brumeux.

Au fur et à mesure que nous approchons du périphérique, ses contours s’amenuisent pour ne former qu’une fine ligne dressée à l’horizon.

Soudain, le chauffeur pousse un soupir d’agacement. Son regard noir me fixe à travers le rétroviseur. Surpris, je baisse les yeux. Je réalise alors que je tapote machinalement l’étui de ma trompette, posé sur mes genoux, avec le bord d’une carte postale.

Cette simple carte, montrant une vue panoramique du Caire, sur laquelle est griffonné : *Rendez-vous au théâtre. Samedi, 21 heures.* Sans signature, elle était entourée d'un lacet usagé de gant de boxe lorsque je l'ai reçue, il y a quelques jours.

Ai-je eu raison d'accepter cette invitation ? Me voilà en route vers une ville que je n'ai pas revue depuis mon enfance.

Une boule d'anxiété s'est installée au creux de mon ventre et des souvenirs s'éparpillent dans ma tête.

Je me souviens de ce triste jour où mon professeur, M. Assim a dû quitter sa maison et son minuscule jardin ombragé. Il avait été chassé par des autorités un peu trop répressives. C'était le début des années quatre-vingt, une époque de bouleversements pour notre pays. L'État égyptien se méfiait des intellectuels, des artistes, des

religieux et des militants. Certains finissaient même en prison, au nom de leurs opinions.

M. Assim avait trouvé refuge chez un cousin, dans un appartement délabré et exigü.

Mais une demi-douzaine de personnes s'y entassait déjà. Il lui était impossible d'accueillir ses élèves au milieu des bébés, en pleurs dès les premières notes de trompette.

M. Assim avait dès lors donné ses cours de trompette dans un local, situé au-dessus d'une salle de boxe, dans le quartier de la vieille ville.



Je n'oublie pas non plus la première fois où j'ai poussé la porte : ça sentait la sueur, le camphre et la poussière. Je regrettais déjà nos séances de répétition sous le palmier centenaire qui abritait des oiseaux mélomanes.

Mes narines se sont accoutumées à cette atmosphère rugueuse et j'ai avisé un homme au physique nouveau, sans doute l'entraîneur :

– Bonjour, lui ai-je dit, je cherche M. Assim.

L'homme m'a dévisagé d'un air suspicieux en faisant craquer les jointures de ses larges mains. Reculant prudemment d'un pas, je lui ai montré l'étui de mon instrument. Il a soupiré et d'un mouvement du menton, m'a indiqué l'escalier au fond de la salle.

Dès les premières marches, j'ai retrouvé avec bonheur le parfum du thé à la menthe que M. Assim buvait à longueur de journée.

À l'autre bout de la salle, l'entraîneur, arc-bouté sur les cordes du ring, s'est mis à aboyer sur la

An illustration of a man in a blue t-shirt and jeans running through a room with a yellow wall. He is carrying a red suitcase. A large red boxing glove is suspended in the air above him. To the left, a large brown boot is visible. To the right, there is a doorway and a set of stairs. The text 'Utopique éditions' is overlaid on the scene.

Utopique éditions

frêle silhouette qui sautillait face à un colosse stoïque.

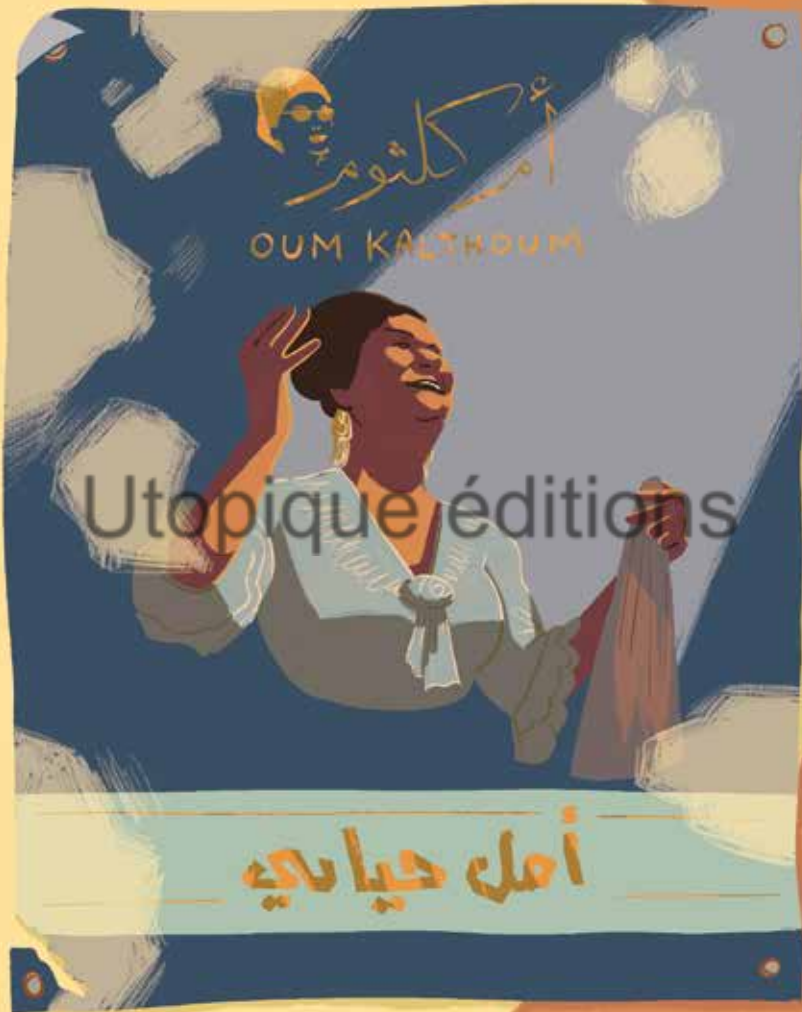
– Qu'est-ce que tu attends ? Vas-y ! Serre les poings et fonce !

Le jeune boxeur – il ne devait pas être plus âgé que moi – a commencé à frapper son adversaire, visiblement insensible aux coups. Irrité par ces assauts de moucheron, le colosse a alors déployé ses bras puissants. Le jeune boxeur a esquivé, toujours en mouvement, comblant sa différence de carrure par une agilité déconcertante.

J'étais fasciné et l'ai attentivement observé. Est-ce mon regard appuyé qui l'a déconcentré ou la fatigue qui commençait à faire son œuvre ? Soudain, l'un des moulinets du géant l'a cueilli en plein bond. Le jeune boxeur s'est affalé sur le sol, le souffle coupé.

Utopique éditions





أم كلثوم
OUM KALTHOUM

Utopique éditions

أمل حياتي

2

Utopique éditions

Considérés au départ comme deux extra-terrestres au cœur d'un champ de bataille, M. Assim et moi avons progressivement trouvé notre place parmi les boxeurs. Disons qu'ils nous toléraient et ne nous regardaient plus comme des bêtes curieuses. Nous faisons à présent partie du décor, tout comme l'affiche jaunie, annonçant un concert de la célèbre chanteuse égyptienne Oum Kalthoum, qui s'accrochait désespérément au mur décrépi.

Bien que nous n'ayons pas échangé un seul mot, j'étais impressionné par la rigueur et la

concentration du jeune boxeur qui me rappelaient mes propres efforts d'apprenti musicien.

Lors des échauffements, je le voyais se contorsionner avec la souplesse d'une danseuse, le visage impassible.

– Malik, si tu continues à les regarder avec autant d'insistance, je te confie à leur entraîneur, m'a sermonné M. Assim.

– Pardon, ai-je répondu en rougissant.

– Bien. On reprend à la troisième mesure. Et n'oublie pas : c'est lui qui donne son âme à ta musique, a-t-il murmuré en posant sa main sur mon ventre. Alors, libère ton souffle.

Le morceau que je travaillais était particulièrement difficile. Je butais sur certains passages et le regard acéré de M. Assim témoignait des efforts consentis pour contenir son impatience.

– Alors, mon garçon, vas-tu les passer ces doubles-croches ?

Malgré mes erreurs à répétition, je ne



Utopique éditions

pouvais m'empêcher de jeter un coup d'œil par la vitre. Au rez-de-chaussée, le jeune boxeur était lui aussi à la peine. Son coach lui crachait des conseils au visage, tandis que l'enfant essuyait les gouttes de sueur d'un revers de gant et reprenait les enchaînements avec la régularité d'un métronome.

J'ai soudain arrêté de jouer. J'ai fermé les yeux pour ne pas voir le regard outré de M. Assim. J'ai écouté les pas du jeune boxeur qui résonnaient sur le ring. Puis je me suis remis à jouer, sans regarder la partition. Les notes sont sorties, libres, sans dérapage. La mélodie filtrait sous la porte et j'ai bien vu que le jeune combattant s'appuyait à son tour sur ma musique pour reprendre l'entraînement.

J'ai mis un point d'honneur à ne faire aucun couac et à nous accorder sur le tempo.

Nous avons enfin trouvé un moyen de communiquer.



Un jour que je descendais l'escalier, j'ai trouvé par terre un gant que j'ai reconnu comme appartenant au jeune boxeur. J'ai suivi le couloir qui devait mener aux vestiaires. J'ai poussé une première porte : la pièce était vide. Une autre : toujours personne. Un simple rideau masquait l'entrée d'une troisième pièce. Lorsque j'ai soulevé la tenture, j'ai reculé d'un pas, frappé de

surprise. Le jeune boxeur, assis sur une chaise en train de se rhabiller, était en fait une jeune boxeuse. Elle s'est levée et s'est jetée sur moi :

– Si jamais tu dis un seul mot, je, je...

Elle cherchait frénétiquement la menace adéquate. Ses yeux, aussi noirs qu'un ciel d'orage, se sont posés sur ma trompette avec une lueur de défi.

– Je te réduis au silence, a-t-elle grondé d'une voix sourde.

Elle a relâché mon col, a saisi le gant que je lui rapportais et m'a repoussé dans le couloir, sans ménagement.

Le lendemain, je n'ai pas osé la regarder alors qu'elle s'échauffait en frappant l'énorme sac de sable.

J'aurais pu aller vers elle au prétexte de lui demander son nom. Mais à voir la rage avec laquelle ses poings percutaient le sac, je me suis abstenu. J'ai emprunté l'escalier, la tête basse.



Utopique éditions

M. Assim dégustait son thé tandis que je m'installais. Il a jeté un œil distrait dans la salle d'entraînement :

– Quelle ardeur il a, ce garçon, a-t-il déclaré en observant la jeune fille. Lui a bien compris que c'est avec ses tripes qu'il est le plus sincère. À ton tour, Malik : il est temps de lâcher toute cette énergie que tu as en toi.

Le son qui est sorti de ma trompette a été comme le souffle chaud des plaines du Nil. Les notes ont tourbillonné autour de la tasse de M. Assim, lui arrachant une larme et un sourire soulagé.

La musique a traversé les murs. Elle a ricoché contre les sacs de frappe, a fait vibrer les cordes des rings et tous les combattants au rez-de-chaussée se sont arrêtés. Même l'entraîneur revêché a levé la tête dans notre direction.





Utopique éditions